



FORMATION DES HABITANTS ET PROCÉDURE DSQ ECHIROLLES (Isère)

Les quartiers Essarts/Surieux de la Villeneuve d'Echirolles (38), en périmètre DSQ (Développement Social des quartiers), comprennent 2450 logements dans lesquels vivent quelques 8000 habitants.

Le réseau associatif a connu des jours meilleurs dans la décennie précédente : en 1988 il est devenu pratiquement inexistant. Après une longue période d'inertie, deux associations se sont constituées pour la défense des locataires menacés d'expulsion et, pour cette raison, sont affiliées à la CNL (Confédération Nationale du Logement).

Dès la mise en place du DSQ à la fin de l'année 1990, le tissu associatif s'est développé avec notamment une forte mobilisation dans l'opération de réhabilitation du quartier.

Ainsi, en 1994, 6 associations d'habitants couvrent l'ensemble du secteur.

Si les habitants se sentent directement concernés par les questions liées aux travaux de réhabilitation et souhaitent avoir leur mot à dire face aux techniciens d'organismes HLM, ils manquent d'informations et de moyens pour mener à bien leur mission : se pose le problème d'outils de travail.

Dès 1991, sont instaurés des "points mensuels DSQ" auxquels participent : les associations d'habitants, l'équipe de la Maison du DSQ ainsi que les élus concernés de la ville d'Echirolles.

Lors de l'un de ces points, l'équipe du DSQ a aidé les associations à mieux cerner le contenu de leur formation, sachant que dès l'origine, la ligne d'action de soutien aux associations d'habitants comprend une part de formation en leur direction.

CETTE FORMATION A PRIS DIFFÉRENTES FORMES

DOCUMENTATION, APPUI TECHNIQUE

La mise à disposition, à la Maison du DSQ, d'archives concernant le quartier, de revues, de livres, de documents divers, ainsi qu'un appui technique et logistique.

VISITES ET ÉCHANGES

La visite d'autres sites et des échanges sur le terrain avec des acteurs locaux du tissu associatif. Exemples : visite d'un quartier en DSQ dans l'agglomération lyonnaise ; autre visite, celle d'un site DSQ en Belgique en liaison avec le programme européen de revitalisation des quartiers en crise (14 personnes).

FORMATION DE BASE

Elle permet aux bénévoles d'être mieux outillés dans leur négociation en particulier face aux organismes HLM.

Partant de l'avant-programme de formation élaborée conjointement avec l'équipe DSQ, ce sont les habitants qui ont mis au point leur projet : élaboration du dossier précisant le type de la formation envisagée, le nombre de personnes concernées, les coûts engendrés ainsi que l'organisation des séances tenant compte de la disponibilité des bénévoles.

Ainsi différentes sessions de formation ont eu lieu de 1991 à 1993 et dont les principaux thèmes abordés ont été :

- le financement PALULOS et le montage d'opérations de réhabilitation,
- la structure du budget des organismes HLM,
- les charges locatives,
- la vie associative.

Les habitants ont eu également recours ponctuellement à des experts afin de mieux mener les négociations avec les organismes logeurs pour

Reproduction autorisée sous réserve de mention du producteur et de citation exhaustive



décrypter leurs propositions concernant le projet de réhabilitation.

ÉVALUATION

Face aux projets de réhabilitation présentés par les différents organismes HLM, les habitants font valoir, quand ils le jugent nécessaire, d'autres priorités et sont en mesure de formuler des contre-propositions.

Également, dans le domaine des négociations et suite aux recommandations de l'expert auxquels elles ont fait appel, les associations ont finalement compris qu'elles avaient autant intérêt à négocier le poids des charges locatives que de remettre constamment en question la hausse des loyers.

En nommant des responsables de montée parmi leurs adhérents, elles ont axé leur travail sur l'étude des contrats de maintenance et les coûts qui en découlent.

Aujourd'hui, le tissu associatif de la Villeneuve d'Echirolles est jugé particulièrement dynamique et professionnalisé par les chargés de mission d'évaluation du DSQ et a démontré une très forte capacité d'organisation dans les négociations avec

les organismes HLM ainsi qu'un suivi et un contrôle exemplaires des travaux de réhabilitation proprement dits. Il faut savoir que beaucoup d'habitants intéressés par ces actions ont exercé des activités professionnelles dans le secteur du bâtiment.

D'autre part, les bénévoles d'associations de quartiers sont eux-mêmes conscients d'avoir "appris des choses et trouvé des réponses à leurs questions" (c'est-à-dire acquis des qualifications collectives), lors par exemple des rencontres régulières avec les différents partenaires et les échanges informels au quotidien avec l'équipe du DSQ.

Ce long apprentissage collectif permettra-t-il une capitalisation d'atouts pour une participation encore plus forte à l'avenir ? Essentiellement lors de travaux tels que l'aménagement des espaces extérieurs, ou bien la prise éventuelle d'initiatives face aux élus municipaux.

D'ores et déjà, les habitants se sont posé le problème de l'après-réhabilitation et de l'après DSQ et travaillent avec les partenaires concernés à la coproduction d'un document contractuel : la charte de qualité de vie au quotidien à la Villeneuve d'Echirolles.

Mots-clés : Association de locataires, Conseil aux habitants, Formation des habitants, Réhabilitation et habitants

Rédacteur : CR•DSU - 4 rue de Narvik - BP 8054 - 69351 Lyon cedex 08 - Tél. : 33 (0)4 78 77 01 43
Fax : 33 (0)4 78 77 51 79

Coproduction : CR•DSU / HABITAT-FORMATION - 13 -15 rue des Sablons - BP 145 16 - 75763 Paris cedex 16
Tél. : 33 (0)1 53 65 77 77 - Fax : 33 (0)1 53 65 77 88

- Septembre 1994 -

Reproduction autorisée sous réserve de mention du producteur et de citation exhaustive